ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure

Poudre faite avec la crême de tartre de raisin pur.

On se prépare à fêter la Noël à Londres.

Presse Associée.

Londres, 23 décembre—"Un Baron de Bœuf sera rôti samedi le 23 décembre pour la Reine, dans la grande cuisine de Windsor, de façon à ce qu'il soit prêt pour le dîner de la famille royale, lundi. Quand le quartier sera froid on le garnira de morceaux de raifort qui formeront l'écusson royal et impérial, et entre une tête de sanglier et une pièce de gibier il ornera, le jour de Noël, le buffet de la Reine."

Cette singulière annonce qui figure dans la circulaire de la cour, et fait mention d'abondance, alors que la saison de réjouissance est devenue une époque de chagrin et de deuil, semble une moquerie, et les rires sonnent faux.

"De mauvaises nouvelles du Cap," écrit un membre de la société "ont fait de Londres la ville la plus triste du monde à l'époque à laquelle la gaieté devrait y régner."

Il y a de la vérité dans cette remarque, bien qu'elle paraisse exagérée.

La reine passera la Noël à Windsor au lieu de la passer à Osborne, comme elle le faisait depuis des années, sacrifiant ainsi une habitude qui lui est chère pour se rapprocher du cabinet.

La duchesse d'Albany et ses enfants y seront avec elle.

Le prince de Galles et le duc et la duchesse d'York passeront la Noël à Sandringham. Mais il n'y aura ni à Windsor, ni à Sandringham, ni dans les maisons des nobles d'Angleterre de fêtes joyeuses, car avec 7,000 hommes tués, blessés ou manquant au Sud-Afrique, il y aura peu de familles qui n'aient souffert, et la nation semble plus déterminée que jamais à risquer les vies et à abandonner let biens pour arriver à un résultat satisfaisant.

Les fils de cuisiniers ne sont pas moins anxieux que les fils de ducs de servir leur patrie. L'offre du duc d'York d'équiper 150 hommes de son régiment de milice pour le service du Sud de l'Afrique est un exemple entre cent des propositions du même genre.

Le délire d'enthousiasme guerrier, et la confiance outrée ont fait place à une ferme détermination de réparer les erreurs du passé par l'effort individuel, sans égard aux conséquences.

Un exemple du sentiment qui domine dans le pays est démontré par la milice de Cumberland et Westmorel, dont le comte de Lonsdale est colonel ; chaque officier et presque tous les hommes du régiment ayant offert leurs services, et faisant tout en leur pouvoir pour qu'ils soient acceptés.

Parmi les officiers se trouve le capitaine Hugh Jefferson, très connu en Amérique, où il était directeur de la compagnie de bestiaux de Sand Creek, au Wyoming. Le duc de Malborough sera probablement de l'état-major de Lord Checham.

Dans les provinces du nord on rivalise de dévouement, chacun voulant faire le plus possible pour son pays dans cette heure d'affliction.

Les Northumberlandiers ayant à leur tête le comte Gray, ont souscrit de fortes sommes pour équiper 2,600 hommes, et le comte de Durham a demandé aux habitants de sa province de ne pas se laisser surpasser par le Northumberland, et s'est mis lui-même à la tête d'une liste de souscription. Les neveux du général lord Roberts, tous deux ex-majors de l'armée régulière, se sont offerts à partir à n'importe quels titres dans les rangs des milices.

Le Comte d'Essex qui est major de la milice Hertfordshire accompagne le contingent que fournit son pays.

En résumé, les 8,000 hommes montés, qui ont répondu à l'appel de la milice auront l'audace, la force de résistance et le courage des fameux Rough Riders américains.

Par suite de la mort du comte de Tankerville, laquelle a eu lieu cette semaine, Lord Bennett, qui a épousé Mlle Léonora Van Marter, de Tacoma, obtient le titre. Le nouveau comte est un évangéliste très connu. Il rencontra sa femme à une réunion religieuse tenue à Tacoma en 1895. L'ancien comte était le plus vieux membre de la Chambre des Lords. Sa carrière a été marquée par de nombreuses excentricités.

Les théâtres se ressentent de la phase triste de la guerre. Les attractions les plus populaires en souffrent aussi. Même à Shaftsbury où on considérait "La Belle de New York" une institution permanente, il est annoncé que la compagnie retourne à New York.

—:o:—

Le général Wood et le général Gomez travaillent de concert.

Presse Associée.

La Havane, Cuba, 23 décembre—Le général Maximo Gomez a donné au général Wood l'assurance qu'il travaillerait aqec lui à obtenir une bonne administration et à préparer Cuba à l'indépendance.

Rapport démenti.

Presse Associée—

Paris, France, 23 décembre—Le ministère des affaires étrangères de France dément officiellement le rapport du correspondant du "Daily Mail" à Paris, d'après lequel le docteur Leyds, représentant du gouvernement boer en Europe, aurait demandé les bons offices de M. Delcassé en faveur de la paix.

—:o:—

La catastrophe d'Amalfi.

Presse Associée

Rome, Italie, 23 décembre—Il paraît maintenant que la catastrophe d'Amalfi, sur le golfe de Salerne, qui s'est produite hier après-midi, quand un rocher sur lequel était construit l'hôtel Capuccini a glissé dans la mer, n'est pas aussi désastreuse qu'on le croyait d'abord.

Il n'y aurait eu que dix personnes tuées.

Les attachés militaires étrangers dans la guerre sud-africaine.

Presse Associée.

Durban, Natal, 17 décembre—Les attachés militaires étrangers sont arrivés à Durban, en route pour le quartier-général du général Buller.

—:o:—

Au camp de Chievely.

Presse Associée.

Chievely, 17 décembre, soir — L'armée anglaise occupe son camp original.

La brigade navale a envoyé quelques obus sur les positions des Boers. Le résultat n'est pas connu, mais cette expérience a démontré que les canons de marine commandent le pont de la Tugela.

—:o:—

Le bourgmestre de Berlin.

Presse Associée—

Berlin, Allemagne, 23 décembre—L'empereur Guillaume a enfin confirmé l'élection de Herr Kischner aux fonctions de bourgmestre en chef de Berlin.

Sa Majesté a annoncé sa décision aujourd'hui, à l'inauguration du monument élevé à la mémoire d'un de ses ancêtres, l'Electeur Georges Guillaume, dans l'allée des Sièges.

—:o:—

Quand vous demanderez des Trading Stamps, insistez pour avoir les violets. Des prix sont donnés à partir de $10 pour les Purple Stamps.

NOUS DEMENAGEONS

C'est pourquoi !

715 RUE DU CANAL.

PIANOS

Conditions des plus libérales
Les Prix les plus Modiques.
Le plus grand Assortiment.
Pleine Garantie.

Pianos ayant un peu servi, bonnes marques.
$100, $150, $200, $250.
Pianos Neufs $150, 175, 200, 250 ET AU DESSUS.

GRUNEWALD

Le Magasin de Musique du Sud.

15 oct—1 an

Les précautions de l'Angleterre.

Presse Associée.

Victoria, Colombie Britannique, 23 décembre—Une preuve de la détermination de la Grande-Bretagne de ne pas être surprise à aucun de ses avant-postes est fournie par la promulgation d'un ordre enjoignant à tous les navires marchands désirant entrer dans le port d'Esquimault, de s'arrêter complètement à l'entrée et de signaler leur présence par une série spéciale de coups de sifflet connue des pilotes et des capitaines des navires qu'on attend dans le port de guerre, à laquelle il sera répondu de terre.

Cet ordre, donné au moment où les plus grandes mesures de précautions sont prises dans les docks et les chantiers, est très commenté.

LA GUERRE SUD-AFRICAINE.

Presse Associée.

New York, 23 décembre—Dépêche de Londres à la "Tribune":

Le correspondant du "Daily Mail" à Paris dit que le docteur Leyds a demandé à M. Delcassé, ministre des affaires étrangères de France, ses bons offices pour la cause de la paix.

Le ministre français a, comprend-t-on, fait une réponse évasive demandant, en fait, du temps pour réfléchir.

Un fait qu'on peut déduire avec certitude des rapports de l'amirauté sur les mouvements des transports est la répartition des bataillons de la cinquième division, à leur arrivée au sud de l'Afrique, entre le Natal et la frontière de l'ouest.

Certains bataillons vont à Durban ; les autres sont dirigés sur De Aar.

Ce fait parait indiquer clairement que le général Methuen tiendra bon à Modder River et ne se repliera pas sur la rivière Orange, comme quelques écrivains militaires timorés ont clamé qu'il l'avait fait, abandonnant Kimberley à son sort.

L'effet moral d'une retraite serait excessivement mauvais, puisqu'elle constituerait un aveu d'échec dans une des principales opérations de la campagne entreprise par Buller avec le corps d'armée.

Des militaires affirmant que si la retraite du général Methuen avait été projetée, tous les renforts arrivés au Cap auraient été envoyés en toute hâte au Natal pour secourir Ladysmith, puisqu'on n'en aurait pas eu besoin à De Aar où à Belmont.

Ils s'aventurent même à dire que Modder River deviendra une seconde base pour des opérations ultérieures dans le pays jusqu'à Bloemfontein, quand le service auxiliaire des transports, avec des convois de charriots à mulets, sera organisé.

—:o:—

AVIS.

Excursions du dimanche à bon marché du New Orleans, Fort Jackson & Grand Isle R. R. Les trains partent d'Alger à 8 A. M., et arrivent à 7:35 P. M. Billets, aller et retour, 50c, 75c et $1,00.

Les trains d'excursion ont repris leur service depuis le 21 novembre.

J. S. LANDRY,
Agent général pour le Fret
J. S. LANDRY, et les Passagers
Surintendant.

CONFISERIE MANNESSIER

COIN ROYALE ET ST-PIERRE.

POUR NOEL 1899-:-JOUR DE L'AN 1900

Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristalisés.
Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonnage.
Commandes pour Soirées, etc., Exécutées Artistiquement.
Les Ordres de la Campagne seront Remplis avec la Plus Grande Attention.

22 déc 22 24 27 29 30 31

HOTEL D'ORLEANS,

529 RUE DE CHARTRES,
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
Chambres élégamment garnies, Eventails électriques.
Taux raisonnables par jour ou par semaine. La clientèle des voyageurs est sollicitée.
Mme A. BARRON, Propriétaire.
Téléphone du Peuple, 2614. Téléphone Cumberland. 2096-11.

1er déc—6m—mar jeu dim

1er déc—6m— mar jeu dim

Sortant d'une boîte de carton

c'est ainsi que l'homme ressemble, qui fait laver sa toile ici. Celle-ci tient sa raideur, paraît propre, est confortable plus longtemps, quand elle est lavée par nos procédés parfaits que par aucuns autres jusqu'à présent découverts. Pas d'ennui par le frottement durant les chaleurs, mais des bords lisses, un fini parfait et une couleur sans tache sur chemises, cols et poignets.

BUANDERIE AMERICAINE

Téléphones Cumberland et People 346.
BUREAU :
No 816 RUE DU CAMP.
BUANDERIE :
530-532 RUE JULIE.

ENVOYEZ-NOUS UNE PIASTRE

Coupez cette annonce, envoyez-la nous avec $1,00, et nous vous enverrons, frêté C. O. D., et soumis à examen, le nouvel orgue amélioré, appelé NEW IMPROVED PARLOR GEM ORGAN. Vous pourrez l'examiner au dépôt à fret le plus proche, et si vous le trouvez tel qu'il a été représenté, valant plus que tout ce que vous avez déjà vu, et bien supérieur aux orgues annoncés par d'autres, à des prix plus élevés, payez à l'agent du fret LE PRIX NOTEE OFFRE de $35 50, moins $1.00 envoyée, en $34.50, plus le fret. Le PARLOR GEM est un des instruments les plus durables qui aient jamais été faits, et ses sons sont remarquablement doux. L'illustration montrée ici est prise d'une photographie et donne une idée de la beauté de l'instrument. Fait de chêne solide ou de noyer si on le désire, avec clavier glissant perforé, panneaux solides, marqueterie magnifique, panneaux ouvragés et beaucoup d'autres décorations et ornements en faisant un meuble du dernier style. Le PARLOR GEM mesure 6 pieds de hauteur, 42 pouces de longueur, 23 pouces de largeur et pèse 350 livres. Il contient 5 octaves, 11 jeux, ainsi dénommés : Diapason, Principal, Dulciana, Melodia, Céleste, Cromona, Bass Coupler, Treble Coupler, Diapason Forte et Vox Humana ; 2 Octaves Couplers, 1 Récit Ronflant, 1 Récit de Grand Orgue, 4 Collections de Tuyaux à Anches aux Sons Résonnants d'Orchestre, 1 Collection de 37 Anches de Douce Mélodie, 1 Collection de 37 Douces et Brillantes Anches Céleste, 1 Collection de 24 Riches, Mélodieuses et Douces Anches Diapason, 1 Collection d'Agréables Douces et Mélodieuses Anches Principal. Le PARLOR GEM est muni par les célèbres Anches Newell, qui sont employées seulement pour les instruments du plus haut grade ; encastré de Hammond Coupleurs et de Vox Humana, il a les meilleurs feutres, cuirs, etc ; des soufflets du meilleur caoutchouc, 3 soufflets à pied, de rechange, et des valves du plus beau cuir. Le PARLOR GEM est pourvu d'un Miroir Français plaqué, en biseau, de 10x14, de pédales encadrées de nickel plaqué, et de toutes les améliorations modernes. Nous fournissons gratuitement un beau tabouret d'orgue et un livre qui contient les meilleures instructions écrites concernant les orgues.

GARANTIS 25 ANS. Avec chaque ORGUE PARLOR GEM nous expédions une obligation écrite, garantie de 25 ans, aux termes et conditions desquels nous nous engageons à réparer à nos frais toute partie qui le nécessiterait. Essayez-le un mois, et si vous n'en êtes pas parfaitement satisfait nous vous remettrons votre argent. 500 de ces orgues seront vendus à $35,50 ORDONNEZ IMMEDIATEMENT. NE REMETTEZ PAS.

LA CONFIANCE EN NOUS EST ETABLIE Si vous n'avez pas traité avec nous, prenez des informations à notre sujet auprès de nos voisins, écrivez à l'éditeur de ce pamphlet, ou à la Banque Nationale Métropolitaine, ou à la Corn Exchang Nat. Bank de Chicago, ou à la German Exchange Bank de New York ou à n'importe quelle compagnie de chemin de fer ou d'express de Chicago. Nous avons un capital de $700,000,00, nous occupons entièrement un des plus grands îlots d'affaires à Chicago et nous employons près de 2,000 personnes dans notre propre bâtisse. NOUS VENDONS DES ORGUES à $22,00 et au-dessus ; PIANOS, $115 00 et au-dessus ; aussi tous les instruments de musique aux prix les plus réduits du gros. Ecrivez pour demander un catalogue gratuit des orgues spéciaux, pianos et instruments de musique. Adresse, (Sears, Roebuck & Co., sont entièrement dignes de confiance.—Editeur.)

SEARS, ROEBUCK & CO, Fulton, Desplaines et Waymans Sts., CHICAGO, ILL.

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE
VETEMENTS CONFECTIONNES,
d'Articles de toilette et de Chapeaux
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.
Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal, 2me District.

nov—1 an—mer. jeu. dim

DEPOTS DE GLACES

—ET—

D'OBJETS D'ART.

—:o:—

La Plus Grande Maison de ce Genre dans les Etats du Sud.

—:o:—

CONCURRENCE DEFIEE.

—:o:—

Les Personnes désirant l'un des Articles suivants feront bien de venir visiter mon Magasin avant d'acheter ailleurs.

Miroirs Français pour Cheminées et entre les Fenêtres de toutes les grandeurs et genres, à Cadres Dorés, Bronze, Ebène, Noyer et particulièrement les Miroirs Bric-à-Brac pour cheminées, aussi bien que les Cabinets Bric-à-Brac pour salons, qui ne peuvent être surpassés en élégance et en main-d'œuvre. Chevalets pour tableaux, Piédestaux pour Statues, Stores et Corniches pour fenêtres des dessins les plus artistiques, ainsi que des Cadres à Portraits et Crayons, comme Gravures des genres les plus nouveaux et plus beaux qui puissent être faits. Notre stock de Gravures Etching et Oleographes et Photogravures est un des plus beaux et plus vastes de toutes les récentes publications, aussi bien que les Ornements de Sèvres, Bisque et Bronze pour Cheminées et Cabinet Bric-à-Brac.

OU LES ARTISTES ET CONNAISSEURS POURRONT SE TROUVER FIERS DE FAIRE LEURS CHOIX POUR CADEAUX DE NOCE OU FETES.

—N'OUBLIEZ PAS QUE—

La Concurrence est Défiée, et Venez Vous en Convaincre Chez

OSCAR UTER, Manager. **L. UTER.** HEIRS

No 232 (VIEUX 47) RUE ROYALE.

26nov—au 1er mar

COMPAGNIE D'ASSURANCES

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE

Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,289,69
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,427,29

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
GUSTAV R. WESTFELDT, L. C. FALLON LUCAS E. MOORE C. M. SOCIA.

CLARENCE F LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER, Assistant-Secrétaire.
12nov—1an

SUCCURSALE DE LA CUMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital payé.....$500,00
Actif, 1er Janvier 1899.....1,097 20
Surplus.....304,700
J. WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHE, OCTAVE LABARRE.
juin 99 1an

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

11 Commencé le 13 décembre 1899

LE LYS D'OR

PAR LOUIS LETANG.

PREMIERE PARTIE.

LA FILLE DU SAVANT.

VI

LA DÉLIVRANCE.

(Suite.)

—Ils l'ont tué !.... répéta-t-elle. Je revois cette scène atroce : après qu'il eut broyé dans ses mains et jeté dans le bain d'argent l'un des bandits — j'ai encore devant les yeux l'éblouissante gerbe de métal que sa chute produisit — ... Oh ! le cri horrible de ce malheureux !.... —j'ai vu, dis-je, qu'il tombait, mon pauvre Saladin, frappé d'un coup de couteau entre les épaules. Hélas ! mort.... lui aussi .... comme son maître.... en le défendant. Et je suis seule, mon ami, seule au monde....

—Non, fit Lucien avec force. Nous sommes deux !....

Je lie mon existence à la vôtre et je veux être—suprême félicité, —moi aussi, toute votre famille, tout votre bien, toute votre affection....Dites, le voulez-vous ?

—Je le veux, répondit-elle avec fermeté. Mais ceux à qui vous devez respect et soumission, les vôtres, Lucien, ne voudront point, peut être, accueillir l'humble fille que je suis !....

—Le chef de la famille, c'est moi, et le marquis de Fontenay est libre d'agir à son gré.

—Non. Il y a des convenances qu'il faut respecter, des affections qu'on ne saurait méconnaître et briser. Oh ! gardons-nous toujours de l'irrespect et de l'ingratitude !....

Levant sur lui ses grands yeux brûlants de fièvre.

—Quoi qu'il arrive, écoutez bien, Lucien, je vous aimerai jusqu'à mon dernier souffle et aucun autre amour ne remplacera dans mon cœur celui que je vous fais connaître.

—Chère âme !....

Elle ajouta avec un peu de fierté :

—Je crois cependant que vous pourrez me défendre près des vôtres, sur quelques points que l'on dit avoir de l'importance pour les grandes familles obligées de maintenir très haut le prestige du nom : si l'on vous objecte la fortune, vous pourrez dire que je suis très riche — mon père me l'a affirmé — ; si l'on parle de noblesse, dites que je suis la fille du comte Antoine de Bude....

—Le grand savant ?....

—Oui. Mon père se faisait appeler Guillaume Barré et il ne m'a révélé qu'hier soir son véritable nom....

Elle continaa avec une touchante expression d'humilité :

—Si ma personne est discutée, si les titres inutiles que j'ai conquis pour obéir à mon père sont méprisés, dites que je vous aime!

—Vous m'aimez, Claire ?.....

—Oui. Et je suis sûre que vous m'aimez en ce moment du même amour sérieux et fort, le seul qui soit digne de nous.

Ils se regardèrent en silence, de tous leurs yeux, et d'un même mouvement ils ouvrirent leurs bras et scellèrent leurs serments d'un long et chaste baiser.

Puis, s'arrachant à ces douces émotions, ils allèrent fermement vers le laboratoire, vers l'horrible et le tragique.

VII

LA NUIT TRAGIQUE.

Ce fut une scène déchirante, lorsque Claire se trouva en face de son vieux père, mort dans son fauteuil, après avoir d'un effort suprême fait jouer le ressort qui claquemurait Andrès et ses acolytes dans le caveau revêtu de cristallisations diamantifères.

Mais force et confiance lui étaient revenues, et avec elles, l'esprit de décision, la robuste énergie qu'elle tenait du vieux savant. Refoulant sa douleur au fond de son âme, elle se donna tout entière aux soins pieux qu'elle devait au cher mort.

Aidée de Lucien, elle ramena le fauteuil roulant dans la chambre de son père et déposa le corps si léger dans son ascétique maigreur — sur le lit qu'elle orna de son mieux et qu'elle couvrit de la brassée de roses que le jeune homme alla moissonner dans les massifs embroussaillés du jardin.

Puis, après avoir placé un crucifix d'argent entre les mains diaphanes du vieillard et disposé une cire à son chevet, elle s'agenouilla et pria Dieu.

Lucien de Fontenay, esprit croyant et religieux, s'associa de cœur et d'âme à sa prière.

Ils se relevèrent ensemble, émus, pénétrés de ce grave et profond sentiment que fait naître l'évocation de la divinité.

—Vous avez prié avec moi, murmura Claire, oh ! combien m'est touchante et précieuse cette preuve d'affection !....

—Mon âme est vôtre et vos pensées, vos sentiments s'y reflètent avec fidélité....

Elle eut un regard plein d'une reconnaissance infinie.

—Comment ferai je pour m'acquitter jamais envers vous ?....

—En me disant que vous m'aimez, Claire, n'avez vous pas payé d'avance tout ce que mon cœur contient de pur dévouement ?....

—Pourtant, je n'ose vous demander davantage.... La nuit est tombée maintenant.... On vous attend peut être ?....

— Claire ! s'écria-t-il, je ne vous quitterai que lorsque tout danger aura disparu, que tout mystère sera dissipé, lorsque vous serez entouré de personnes en qui vous aurez confiance.... Oh ! pas un mot, vous me feriez trop de peine....

—A l'œuvre donc, dit-elle, en lui tendant ses deux mains, encore hésitantes et alourdies par les linges du pansement qui recouvraient ses poignets, mais nerveuses et prêtes à l'action.

Nous avons, maintenant, à rendre les derniers devoirs à mon pauvre Saladin.... Cher et bon serviteur !.... Je vous en ai parlé, déjà, Lucien ?....

—Oui, vous m'avez dit combien il était effrayant d'aspect ; combien il était doux et dévoué ; combien il avait d'attachement pour vous !....

—Mon père, qui sentait sa fin prochaine, m'avait dit plusieurs fois : "Va, petite Claire, je partirai tranquille pour le grand voyage, car je te laisserai Saladin. Dix années encore, tu pourras disposer de sa force et de son dévouement."

Pauvre père !.... Pauvre Saladin !....

Ils avaient pénétré de nouveau dans le aboratoire et ils allaient au fond de la salle, vers la chute d'eau, à l'endroit où Lucien de Fontenay avait aperçu, une heure auparavant environ, un corps étendu.

Plus rien maintenant sur le sol ensanglanté.

—Pourtant, fit le jeune homme surpris, j'ai bien vu..... Cette disparition est étrange....

Ils avancèrent encore de quelques pas....

—Ah ! s'écria Claire là..... tout près de l'eau courante....

Il y avait, en effet, au pied de la chute une masse humaine, ramassée sur elle-même, indécise dans l'obscurité.

Lucien de Fontenay porta la lumière vers cette masse immobile.

C'est lui !.... dit la jeune fille.

Et tout de suite :

—Ciel ! n'est-ce pas une illusion ? Il a fait un mouvement !...

—C'est exact. J'ai vu, moi aussi !....

—Mon Dieu ! aurions-nous le bonheur de le trouver vivant ?....

—Espérons !....

Et les deux jeunes gens se précipitèrent.

Le sourd-muet, le brave et bon Saladin, n'avait pas été frappé à mort par le couteau d'Andrès. L'arme avait traversé l'épaule de part en part, faisant une blessure énorme et disjoignant l'articulation de l'humérus avec la clavicule.

Le coup avait été porté avec tant de force que le malheureux Saladin tomba comme foudroyé, perdant du sang à flots. Mais aucun organe essentiel n'avait été touché et au bout de longues heures d'anéantissement il reprit connaissance.

La fièvre le dévorait ; attiré par l'eau, il se traîna jusqu'au fond de la salle souterraine et se soulevant un peu sur son bras valide, il put boire. Ce lapement que Claire avait entendu pendant sa veille angoissante émanait de lui.

Mais cet acte instinctif avait été tout ce que le malheureux avait pu exécuter et il était presque aussitôt retombé dans son évanouissement.

Plus tard, retrouvant un peu de force, il s'était traîné sur le sol, inconscient de la direction.

Quelques mouvements pénibles ; puis de longue immobilités. C'est à ce moment que Lucien de Fontenay l'avait entrevu.

Ensuite, l'instinct avait parlé de nouveau et le sourd-muet était